



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

UTILISATION DES SERVICES DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX : PERSPECTIVES DES HOMMES IMMIGRANTS

Un portrait de l'utilisation des services de santé et des services sociaux par les hommes immigrants réalisé par l'Institut universitaire SHERPA montre que plus de la moitié de ceux-ci, depuis leur arrivée au Québec, ont été affectés par des préoccupations psychologiques importantes qui ont affecté leur bien-être psychologique. Selon les témoignages recueillis, le lot de défis, d'incertitudes et de stress qui accompagne le processus migratoire serait à la source d'une partie de ces préoccupations.

Les préoccupations affectant le bien-être psychologique plus fréquentes que les problèmes de santé physique

Dans l'ensemble, 53% des participants au volet quantitatif de l'étude indiquent avoir éprouvé des préoccupations importantes qui ont affecté leur bien-être psychologique depuis leur arrivée au Québec, tandis que 33% mentionnent avoir eu des problèmes importants de santé physique. Quant à leur état actuel, 13% des participants indiquent juger leur état de santé physique mauvais ou passable, alors qu'une proportion près trois fois supérieure (35%) font une telle évaluation de leur état de bien-être psychologique.

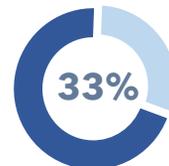
La pandémie de covid-19 a affecté le bien-être psychologique de plus de la moitié des participants à l'étude

Les données ayant été collectées en plein cœur de la pandémie de covid-19, il était important de s'intéresser à l'impact de ce contexte sur l'état de santé et de bien-être des participants. À ce sujet, près du tiers (31%) rapportent que leur état de santé physique s'est empiré. L'impact semble s'être fait davantage sentir sur le bien-être psychologique, la proportion de ceux qui indiquent qu'il s'est empiré atteignant 51%. Cette proportion est supérieure à celle d'hommes québécois (40%) ayant rapporté une détérioration de leur santé mentale à cause de la pandémie (SOM, 2021).

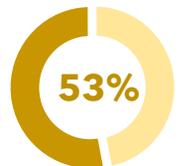
Moins du quart ont utilisé des services pour leur bien-être psychologique

Malgré la proportion élevée de personnes rapportant des difficultés d'ordre psychologique, seulement 23% disent avoir utilisé des services en lien avec ces difficultés au cours de la dernière année. En comparaison, 66% ont consulté pour des problèmes de santé physique. Paradoxalement, le fait d'éprouver des problèmes au niveau du bien-être psychologique se classe au deuxième rang des facteurs qui les amèneraient à consulter (61%), bien que dans les faits, ils le fassent peu.

Ont éprouvé des problèmes / préoccupations important.e.s :



Santé physique



Bien-être psychologique

État jugé mauvais ou passable au cours du dernier mois :



Santé physique



Bien-être psychologique

État s'est empiré pendant la pandémie :



Santé physique

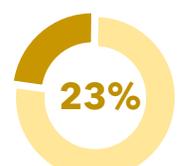


Bien-être psychologique

Ont utilisé des services au cours de la dernière année :



Santé physique



Bien-être psychologique

Les services donnés en CLSC ou par un organisme communautaire (O.C.) plus susceptibles de répondre entièrement aux besoins

Dans l'ensemble, 81% des participants à l'étude ont utilisé le service d'une clinique médicale au moins une fois depuis leur arrivée au Québec. Cette proportion s'établit à 67% pour les hôpitaux, 55% pour les CLSC et 39% pour les organismes communautaires.

Si ces deux derniers services ont été utilisés par une plus faible proportion des hommes interrogés, ce sont ceux qui reçoivent l'évaluation la plus positive quant au fait que les services offerts ont entièrement répondu à leurs besoins. En effet, 63% ayant reçu un service en CLSC et 54% de ceux ayant reçu un service dans un organisme communautaire mentionnent que celui-ci a entièrement répondu à leur besoin. Cette proportion est de 48% pour les hôpitaux et les cliniques.

Dans les entretiens en profondeur, il ressort que pour les hôpitaux, dont les services sont par ailleurs appréciés, c'est le temps d'attente qui constitue le principal irritant. Dans le cas des cliniques, ce serait plutôt le caractère plus expéditif des interventions qui teinte les perceptions à la baisse. En ce qui a trait aux CLSC, la ligne Info-Santé est particulièrement appréciée et perçue comme très utile, ce qui explique en bonne partie la perception plus favorable des répondants. L'ensemble des services offerts en CLSC demeurent toutefois peu connus. Enfin, les hommes interviewés qui ont eu recours à des organismes communautaires ont exprimé une grande reconnaissance par rapport à l'accueil et aux services reçus et considèrent que ces derniers ont été bénéfiques pour les aider à surmonter différentes problématiques, notamment celles reliées à leur situation de nouvel arrivant.

Un accès nettement plus difficile aux soins de santé

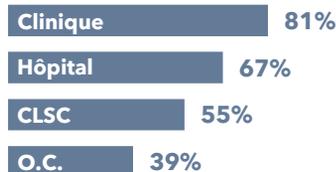
Près de trois hommes sur quatre (73%) ont rapporté avoir éprouvé des difficultés d'accès à des soins de santé depuis leur arrivée au Québec, alors qu'un peu moins du quart (22%) disent avoir eu de telles difficultés à obtenir le soutien d'un intervenant social. La difficulté à obtenir un rendez-vous, les temps d'attente trop long, le manque de connaissance des services ou des modalités d'accès (inscription, etc.) comptent parmi les principaux obstacles, autant pour les soins de santé que pour les services psychosociaux. Dans le cas de ces derniers, toutefois, près d'un homme sur quatre mentionne également la crainte de vivre une expérience de discrimination, une crainte beaucoup moins présente dans le cas des soins de santé (9%).

Rapidité, efficacité, proximité

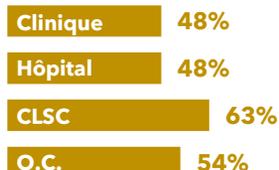
Pour les hommes interrogés, les trois éléments les plus importants, lors de l'utilisation d'un service, sont d'abord l'accès rapide au service (72%), suivi du fait de sentir que l'intervenant pourra réellement aider (57%), puis du fait que le service soit offert à proximité de leur domicile (54%).

Pour s'informer sur les services, les participants privilégient les médias sociaux (61%) et les sites internet (58%). Les dépliants postaux demeurent toutefois un bon moyen, se classant au troisième rang (41%).

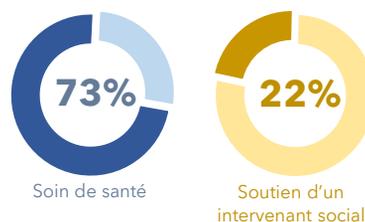
Ont utilisé le service au moins une fois depuis leur arrivée au Québec :



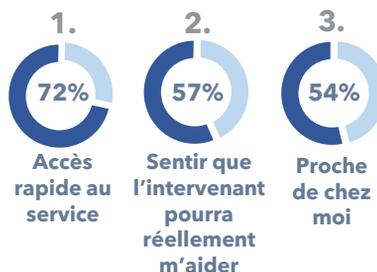
Les services utilisés ont entièrement répondu à leur(s) besoin(s) :



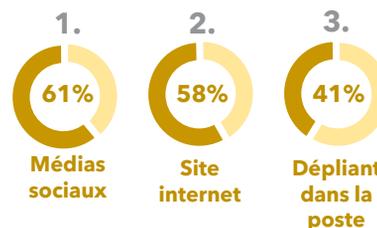
Ont éprouvé des difficultés d'accès aux services :



Les 3 plus importants éléments lors de l'utilisation d'un service :



Les 3 meilleurs moyens pour les informer sur les services :



Cette recherche nous apprend que, depuis leur arrivée au Québec, les hommes ayant participé au sondage ont davantage été touchés par des problèmes psychologiques que par des problèmes de santé physique. La prévalence des problèmes psychologiques comparativement aux problèmes physiques s'applique également à la période couvrant le mois précédant la participation à l'enquête. Qui plus est, la pandémie de covid-19 a contribué à une plus grande détérioration du bien-être psychologique que de l'état de santé physique des hommes.

Malgré ces constats qui laissent entrevoir de plus grands besoins au plan psychologique qu'au niveau physique, et ce à toutes les échelles temporelles, les hommes ont beaucoup moins recours aux services en lien avec le bien-être psychologique. Paradoxalement, les préoccupations au plan psychologique apparaissent comme le deuxième motif/raison qui les pousseraient à consulter des ressources, après les problèmes de santé physique qui les inquiètent. Les problèmes reliés à l'emploi figurent en troisième place. Certaines ressources, soit les cliniques médicales et les hôpitaux, sont davantage utilisées par les hommes, alors qu'ils ont recours dans une moindre mesure aux CLSC (dont les services seraient peu connus) et aux organismes communautaires. Ces dernières ressources sont celles qui ont le plus répondu aux besoins des hommes, même si en général le niveau de satisfaction est généralement bon pour l'ensemble des ressources.

Les entrevues menées auprès des hommes révèlent que ce sont surtout des obstacles structureaux (difficulté à avoir un rendez-vous et délais pour obtenir un rendez-vous, difficulté à obtenir un médecin de famille) et des obstacles liés au manque de connaissance des ressources (ou de leur fonctionnement) par les répondants qui freinent leur accès ou leur utilisation des services. Le fait d'avoir vécu (ou la crainte de vivre) une expérience de discrimination ainsi que le manque de connaissances sont des facteurs qui se démarquent de manière plus substantielle pour ce qui est de l'obtention d'un soutien auprès d'un intervenant social.

Ces constats ouvrent la voie au développement et à l'implantation de différentes modalités intersectorielles qui permettraient de mieux accompagner et soutenir les hommes immigrants dans leur connaissance et leur « navigation » du système de santé et de services sociaux au Québec, ainsi que des stratégies de transfert de connaissances afin de sensibiliser les intervenants et les prestataires de services aux réalités immigrantes. Les résultats plaident également pour la mise en place de mesures spécifiques en lien avec les enjeux de santé mentale et de bien-être psychologique des hommes immigrants, et d'autres menant à une amélioration de l'accès aux services. Enfin, ces constats invitent à poursuivre la recherche pour soutenir l'adaptation des pratiques aux réalités des hommes et des pères immigrants afin de pouvoir mettre en place des actions menant à des changements véritables et concrets, étant donné que les obstacles nommés par les hommes immigrants dans cette recherche sont sensiblement les mêmes que ceux qui sont ressortis d'une enquête précédente sur le sujet datant d'une quinzaine d'années (Le Gall et Cassan, 2010).

MÉTHODOLOGIE

La présente recherche a été réalisée par le biais d'un devis mixte, combinant des données quantitatives et des données qualitatives. Le volet quantitatif a été réalisé par voie d'un questionnaire web administré auprès de 421 personnes, à l'aide de diverses stratégies de recrutement. Les critères d'inclusion pour pouvoir y répondre étaient les suivants : être un homme ayant immigré au Canada depuis moins de 15 ans, avoir 18 ans ou plus, pouvoir s'exprimer en français ou en anglais, résider au Québec et avoir une carte d'assurance maladie du Québec. La collecte de données a été effectuée entre le 20 janvier et le 13 septembre 2021.

Pour le volet qualitatif, quinze des 421 hommes ayant participé au premier volet de la recherche ont participé à une entrevue semi-dirigée individuelle. Toutes les entrevues ont été réalisées à distance, via une plate-forme de téléconférence. Il est à noter que seuls des hommes résidant dans la région métropolitaine de Montréal ont participé au volet qualitatif de la recherche

Source : Institut universitaire SHERPA - *Portrait de l'utilisation des services sociaux et de santé : perspectives des hommes immigrants*, janvier 2022.